



© Hugues Caryn

Le geai des chênes

Promenons nous dans les bois... oui, mais difficile de passer incognito, car dès que l'on pénètre dans la forêt un cri rauque retentit pour prévenir de notre présence la gente ailée. C'est le turbulent geai des chênes qui fait son boulot de sentinelle ! Découvrons plus avant ce bel oiseau, plus facile à entendre qu'à voir !

Plumage : Comment se faire remarquer quand on est le plus petit représentant de la famille des corbeaux en Europe - 35 cm de long quand même ! - ? Mais, en arborant des couleurs vives bien sûr ! Ailes bleues striées de noir et blanc, dos brun rose et pas beige rosé comme la poitrine (nuance !), croupion blanc et queue noire, et pour couronner le tout, huppe sur la tête. Le bec est court, fort et bien droit. Madame fait tout comme Monsieur, jusqu'à arborer de belles moustaches noires !

Nidification : En mars les geais célibataires organisent de bruyantes « garden parties » dans les buissons pour trouver l'âme sœur et... s'unir pour la vie. La parade amoureuse a lieu dans les arbres et Monsieur n'a de cesse de gonfler ses plumes et montrer le bleu de ses ailes à sa belle. Il lui offre la becquée en régurgitant quelque nourriture ou, pour les fans d'hygiène ou les avarés au choix, en faisant semblant. Monsieur va ainsi beaucoup s'occuper de sa belle et choisir l'emplacement du nid qu'ils construiront ensemble avec des brindilles. Madame y pondra de 4 à 6 œufs verdâtres piquetés de rouille. Monsieur est galant et nourrit Madame pendant la couvaison ! Les oisillons sont très voraces : ils passent de 6,5 g à la naissance à 118 g en 15 jours ! Je ne vous dis pas l'état de fatigue des parents lorsque les bébés s'envolent ! Du coup les geais sont partisans de la couvée annuelle unique.

Nourriture : C'est un astucieux et habile opportuniste. Il va chercher avec son bec dans les anfractuosités de l'écorce la chenille tordeuse du chêne. Fallait pas toucher à son chêne, na ! Pour tuer une guêpe, il la saisit avec son bec et frotte l'abdomen de l'insecte contre une branche jusqu'à arracher son dard. Pas folle la guêpe, euh non, le geai ! Il sait aussi décorquer les galles pour extraire les larves qui s'y trouvent. Il peut

aussi manger araignées, limaces, fruits, céréales, escargots, châtaignes (sans la bogue !), glands et faines* surtout, souris et oisillons à l'occasion.

Comportement : Si son plumage est contrasté, son caractère ne l'est pas moins. C'est un doux attentionné, timide qui peut devenir effronté et se faire remarquer par son tapage ! Toujours aux aguets, il donne l'alerte dès l'apparition d'un intrus et de nombreuses espèces ont appris à se dissimuler en l'entendant.

À l'automne, prévoyant, il enfouit des glands ou des faines pour se constituer un garde-manger pour l'hiver. Mais attention, il ne choisit que les glands sains, pas question d'en cacher un habité par un asticot qui pourrait « casser la graine » tranquillement dans son garde-manger ! Grâce à son jabot, il transporte jusqu'à quatre glands bien choisis et va les cacher sous des racines ou de la mousse, sans se faire remarquer, car des copains le surveillent souvent pour lui chiper sa nourriture une fois parti ! « Ils utilisent différentes tactiques pour dissimuler et pour chaparder, il s'agirait ici de stratégies cognitives, plutôt que de règles apprises ou innées » explique le professeur Clayton qui a étudié le comportement social des geais.

Pour retrouver sa cachette, le geai se sert de points de repères et va même jusqu'à édifier des petits tas de cailloux. Les scientifiques A. Fourrier et B. Chauvin ont soumis des geais à des tests rigoureux, basés sur la reconnaissance et la mémorisation de combinaisons de figures (carrés porteurs de dessins dont on a fait varier l'orientation, la couleur, la surface et le motif). L'oiseau est capable de compléter des séries en conservant la continuité logique de celles-ci ! Mais, les enfants, il ne faut quand même pas compter sur lui pour résoudre

dre les problèmes de géométrie ! Et s'il lui arrive de ne pas retrouver sa cache, un petit chêne naitra, pour le bonheur des descendants du geai et de la forêt

Il sait aussi jeter sciemment des cailloux dans un tube partiellement rempli d'eau pour en faire monter le niveau trop bas pour la boire. Malin le « zoziau » vous ne trouvez pas ?

Vol : Au sol, le geai saute prestement dans les branches. Grâce à ses ailes, très arrondies, il slalome dans la végétation en vrai sportif. Mais, à découvert, son vol est lourd et irrégulier les oiseaux de proie en profitent bien souvent.

Chant : Il faut qu'il fasse du bruit ! On dit qu'il **cacarde** qu'il **cajole**, **frigulote**, ou plus simplement **jase**. Le geai lance des cris perçants et rauques comme « skrièèik » (vous voyez ce que je veux dire) ! à l'arrivée d'un intrus dans la forêt. Le système de surveillance est au point car les sons varient selon

la cause de l'alerte ! Quand il ne glousse pas, il adore siffler ou imiter les cris des autres oiseaux ou le chat et même le cheval !

Le **geai des chênes** n'a pas volé son nom, il favorise réellement cet arbre en disséminant intelligemment ses graines et en mangeant les chenilles qui attaquent son feuillage. L'arbre le lui rend bien en le nourrissant. Une belle association naturelle.

■ G.A.

* Faine : fruit comestible du hêtre.

Sources : <http://www.epochtimes.fr/>

<http://www.larousse.fr/encyclopedie/vie-sauvage/>

<https://www.youtube.com/watch?v=bRMxNPH5HQs>



© <http://www.sologne-avenir.com> - MDS2011

© <http://attouche.e-monsite.com>



Référentiel Régional Pédologique

Dans le cadre du programme national d' « Inventaire, Gestion et Conservation des Sols » mené par l'Institut National pour la Recherche Agronomique (INRA), le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Normandie (CenHN) réalise le Référentiel Régional Pédologique de Haute-Normandie, avec le soutien de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et le Ministère de l'Agriculture.

Ce programme propose de constituer et de diffuser une connaissance parfaite des sols haut-normands qui puisse concourir utilement à la définition d'orientations politiques pour les territoires et leur développement durable. Il servira donc de référence notamment pour l'optimisation agronomique vis-à-vis des phénomènes de tassement et d'érosion, la lutte contre la contamination et la pollution par ruissellement ainsi que pour une aide à la décision quant à la gestion d'espaces naturels.

Dans ce cadre, une campagne de terrain comportant la réalisation de **sondages pédologiques non destructifs à la tarière manuelle** va être engagée prochainement sur le territoire de Port-Mort. Les sondages n'auront lieu que sur des terrains communaux, agricoles ou forestiers (pas d'interventions chez les particuliers).

En savoir plus : www.cren-haute-normandie.com

